



COURS « GÉNIE LOGICIEL 1 »

Chapitre2: Cycle de vie du logiciel

Niveau: II2

Enseignante: Rim DRIRA

drirarim@gmail.com

Bureau 215

AU: 2013/2014

PLAN

1. **Introduction**
2. **Définitions:** processus, cycle de développement, cycle de vie
3. **Activités du cycle de vie**
4. **Modèles classiques de cycles de vie:** Cascade, V, incrémental, prototypage, spirale
5. **Méthodes agiles:** SCRUM, RAD, XP
6. **Processus unifié**

2

INTRODUCTION

- Dans la réalisation d'un programme simple, on suit généralement un ensemble d'étapes :
 - L'analyse du problème;
 - L'écriture de l'algorithme;
 - Le codage;
 - La mise au point.
- ▶ Le développement et l'évolution d'un système doit être vu comme un processus.
- ▶ Une approche plus élaborée et plus rigoureuse doit être mise en place pour le cas de systèmes de taille importante et développés par plusieurs personnes.

3

INTRODUCTION

- Pour obtenir un logiciel de qualité, il faut en maîtriser le **processus de développement** :
 - Séparer le développement en plusieurs étapes;
 - Organiser ces étapes et modéliser le processus de développement;
 - Contrôler le processus de développement.

« La qualité du processus de développement d'un produit est garante de la qualité du produit »

4

DÉFINITIONS

- **Processus:** un **ensemble d'activités coordonnées et contrôlées** dont le but est de créer un produit.
- Un processus décrit 2 choses importantes:
 - Les activités (étapes) (= quoi?)
 - L'enchaînement des activités (= quand?)
- **Processus de développement logiciel:** appelé aussi **cycle de développement logiciel** est un processus qui conduit à la production d'un logiciel
 - Il commence avec la décision de développer un logiciel et se termine avec la livraison du logiciel et son installation.
 - Le cycle de développement est la partie du **cycle de vie d'un logiciel** consacrée au développement à proprement parler.

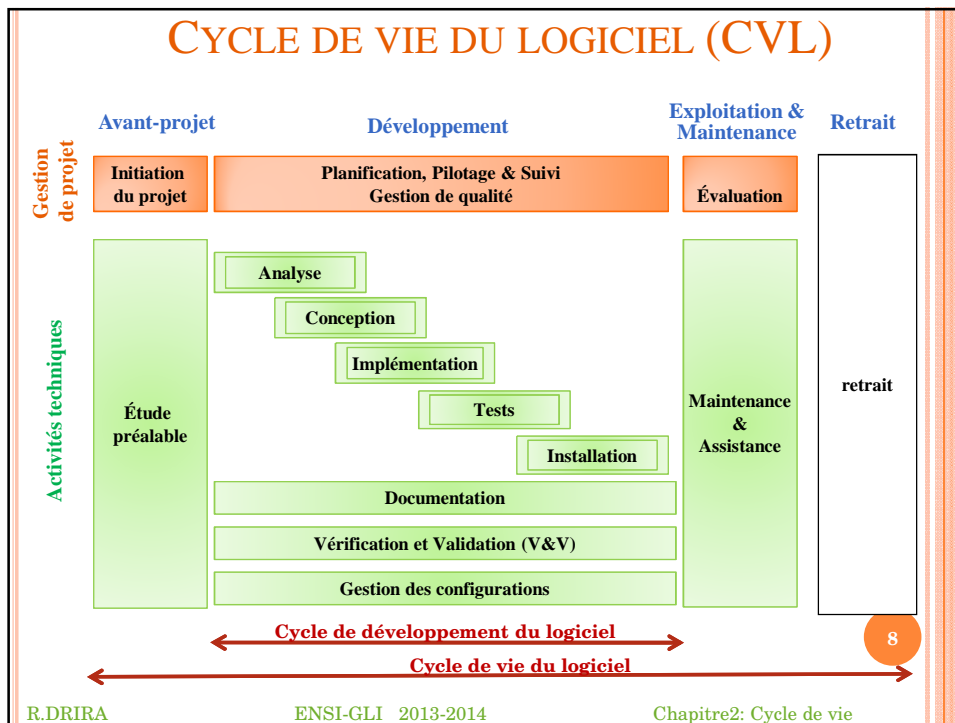
5

DÉFINITIONS

- **Cycle de vie d'un logiciel:** processus qui démarre par la détection d'un besoin de développement d'un logiciel et qui se termine par la mise hors service du logiciel.
- Nous allons étudier différents modèles de cycles de vie.
- Il n'existe pas de cycle de vie idéal:
 - Diversité des besoins et des contraintes de qualité.
 - Différences de contexte et d'expertise aussi bien des organisations que des personnes.
- L'objectif du cycle de vie est de détecter les erreurs au plus tôt et ainsi de maîtriser la qualité du logiciel, les délais de sa réalisation et les coûts associés.

6

ACTIVITÉS DU CYCLE DE VIE



ÉTUDE PRÉALABLE

- L'objectif est de répondre essentiellement aux questions suivantes:
 - Pourquoi a-t-on besoin du logiciel?
 - Y a-t-il de meilleures alternatives?
 - Y a-t-il un marché pour le logiciel?
 - Quels moyens faut-il mettre en œuvre?
- Les tâches effectuées:
 - Dresser un état de l'existant et analyser ses forces et faiblesses;
 - Identifier les besoins de l'utilisateur
 - Formuler des solutions potentielles et étudier la faisabilité
- Documents : cahier des charges du projet

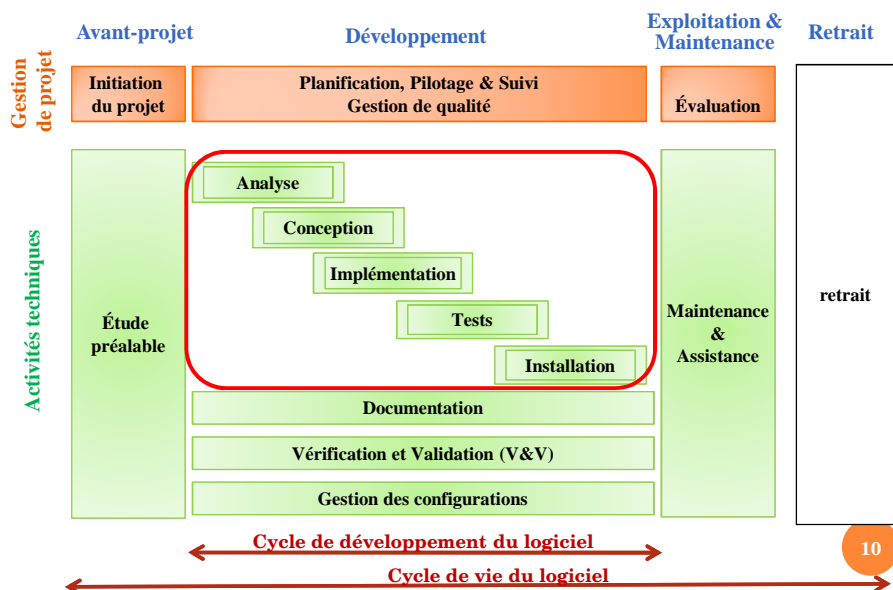
9

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

CYCLE DE VIE DU LOGICIEL (CVL)



10

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

ANALYSE DES BESOINS

- **Objectif**
 - Répondre à la question **quoi? Ce que le logiciel devra faire?**
- **Entrée**
 - Cahier des charges du projet
- **Tâches**
 - analyse des besoins de l'utilisateur
 - spécification du logiciel à réaliser
- **Sortie**
 - spécification du logiciel : une vue externe du logiciel
 - fonctions du logiciel
 - interfaces (utilisateur, autres logiciels, matériel)
 - contraintes de réalisation (environnement de développement, langage de programmation, normes)
- **Document produit**
 - Cahier des charges du logiciel, document de spécification (Spécifications globales du système & Spécifications des sous systèmes)

11

CONCEPTION

- **Objectif** : répondre à la question **comment?**
- Ebauche de plusieurs variantes de solutions, comparaison et choix de celle qui offre le meilleur rapport entre coûts et avantages.
- A la fin de cette étape, on doit disposer d'un modèle de solution complet, cohérent, maintenable et Testable.
- Se compose de:
 - Conception globale ou architecturale
 - Conception détaillée

12

CONCEPTION GLOBALE

- Processus durant lequel on doit imaginer, proposer une architecture pour satisfaire les spécifications (objectifs et contraintes)
- Décomposition en modules, mise en évidence des frontières entre ces modules, structuration de l'ensemble

13

CONCEPTION GLOBALE

- Entrée
 - Document de spécification
- Tâches
 - Trouver une solution pour réaliser le logiciel
 - Définir l'architecture du logiciel :
 - les composants de l'architecture
 - les interfaces entre les composants
- Sortie
 - Architecture du logiciel à réaliser
- Document produit
 - Document de conception globale

14

CONCEPTION DÉTAILLÉE

- Les principales activités sont :
 - Décomposition des entités découvertes lors de la conception générale en entités plus élémentaires jusqu'à aboutir à des composants logiciels élémentaires
 - Résolution des algorithmes

15

CONCEPTION DÉTAILLÉE

- Étape qui affine la conception globale.
- **Entrée**
 - Document de conception globale
- **Tâches**
 - Décomposition des entités découvertes lors de la conception générale en entités plus élémentaires jusqu'à aboutir à des composants logiciels élémentaires
 - Détailler chaque composant élémentaire
- **Sortie**
 - Description détaillée de chaque composant :
 - interface
 - algorithmes
- **Documents produits**
 - Document de conception détaillée

16

IMPLÉMENTATION

- **Entrée**
 - Document de conception détaillée
- **Tâches**
 - Transformation des descriptions des composants en code, écrit dans un langage de programmation
- **Sortie**
 - composants logiciels compilés

17

TESTS

- Durant cette phase, les composants du logiciel sont évalués et intégrés ainsi que le logiciel lui-même.
- Phase généralement subdivisée en trois phases:
 - Tests unitaires
 - Tests individuels des composants
 - Tests d'intégration
 - Assemblage progressif des composants
 - Tests des composants assemblés
 - Tests du système
 - Test en vraie grandeur du système complet
- Documents : rapport de test



18

INSTALLATION



○ Entrée

- logiciel assemblé

○ Tâches

- Installer le logiciel chez le client ainsi que son environnement (cadre organisationnel, matériel, données)
- Effectuer les tests de réception en utilisant un dossier de validation.
- Rendre le logiciel opérationnel sur le site du client

○ Sortie

- Logiciel installé
- Fourniture des documents:
 - Manuel d'utilisation
 - Manuel d'exploitation

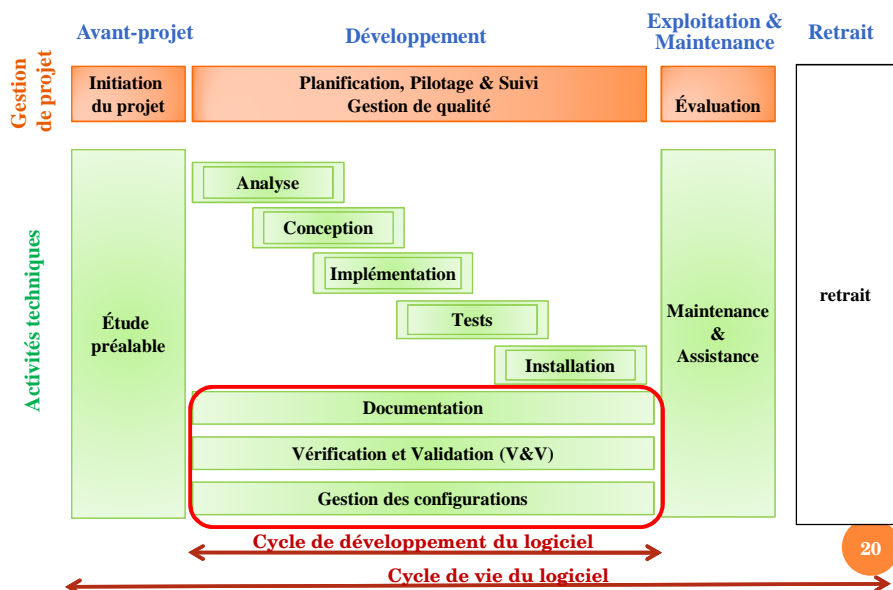
19

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

CYCLE DE VIE DU LOGICIEL (CVL)



20

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

VÉRIFICATION & VALIDATION (V&V)

- **V&V** englobe tous les processus qui permettent de s'assurer que le logiciel correspond bien à son cahier des charges et que ce cahier des charges répond bien aux besoins de l'utilisateur.

21

VÉRIFICATION

- C'est le fait d'établir la cohérence: « Est ce que nous construisons **bien** le produit? »
 - Vérification de toutes les étapes de développement et les éléments fournis (code, rapports, manuels, documentation, jeux de tests, etc.).

22

VALIDATION

- C'est le fait d'établir l'utilité: « Est ce que nous construisons le **bon** produit? »
 - Vérification du respect des spécifications du logiciel et des besoins.

23

DOCUMENTATION

- Élément essentiel dans le développement d'un logiciel: fait partie du produit;
- Matérialise l'avancement des travaux (chaque phase est concrétisée par la production d'un ou plusieurs documents);
- Enregistre tout ce qui pourrait être connu à propos d'un système (ex: trace de toute prise de décision);
- Support de communication entre les différents acteurs;
- Tâche consommatrice de ressources, à planifier.
- On peut distinguer trois types:
 - Les documents de gestion de projet;
 - Les documents techniques de réalisation;
 - Les manuels d'utilisation et d'exploitation

24

DOCUMENTS COURANTS

- Cahier des charges
- Spécifications
- Modèle objet
- Scénarios des cas d'utilisation
- Calendrier du projet
- Plan de test du logiciel
- Plan d'assurance qualité
- Manuel utilisateur
- Code source
- Rapport des tests
- Rapport des défauts

25

GESTION DE LA CONFIGURATION

- La documentation de développement et le logiciel lui-même sont constitués d'un grand nombre d'éléments qui évolue tout au long du cycle de vie (code, tests, documentation, etc.).
- Le but de la gestion de la configuration est de maîtriser cette évolution.
- **Les tâches:**
 - Identifier et définir les éléments de configuration et toutes leurs relations;
 - Archiver les éléments de configuration, aussi bien leurs états initiaux que leurs états successifs;
 - Contrôler les modifications des éléments de configuration (autoriser le changement, vérifier les complétude et la cohérence d'un nouveau état, annoncer la modification, etc.)
- Il vaut mieux utiliser un outil de gestion de la configuration

26

GESTION DE LA CONFIGURATION

- Un outil de gestion de la configuration permet de:
 - Identifier et archiver les éléments de la configuration;
 - Tracer et archiver les changements dans la configuration;
 - Identifier et archiver les versions de la configuration;
 - Gérer le travail concurrent à plusieurs développeurs sur les éléments de la configuration.

27

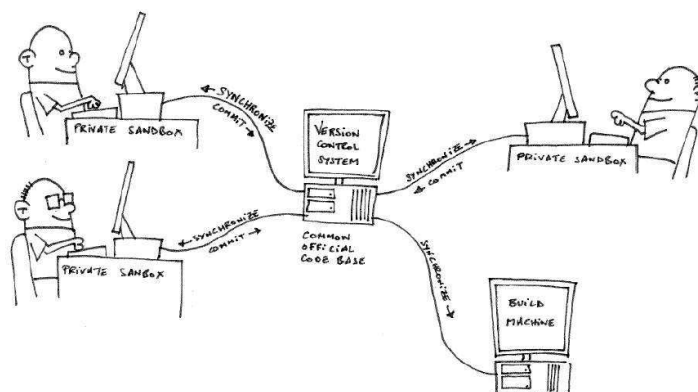
R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

GESTION DE LA CONFIGURATION

VERSION CONTROL



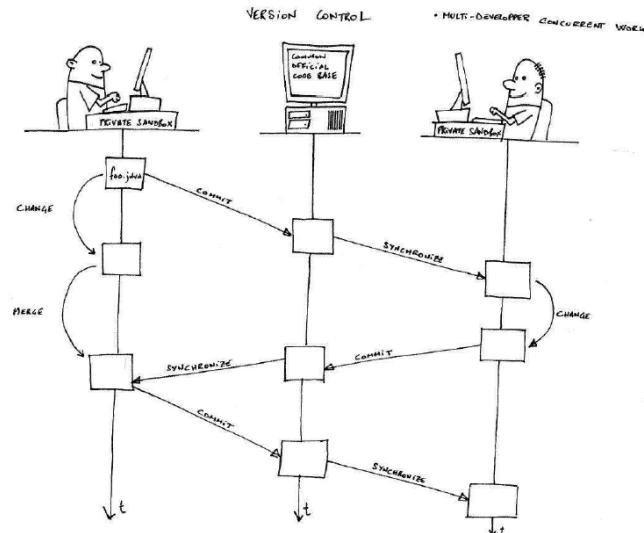
28

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

GESTION DE LA CONFIGURATION: EXEMPLE



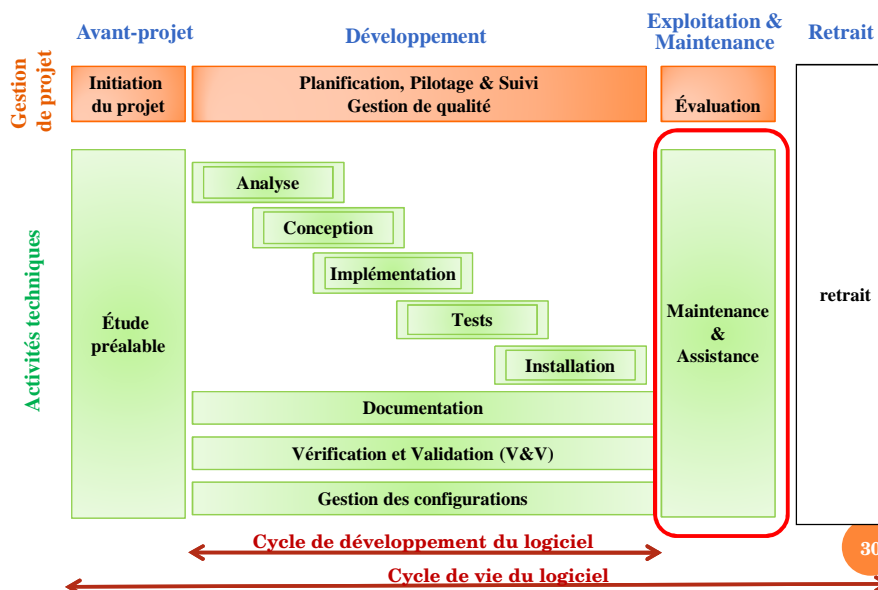
29

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

CYCLE DE VIE DU LOGICIEL (CVL)



30

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MAINTENANCE

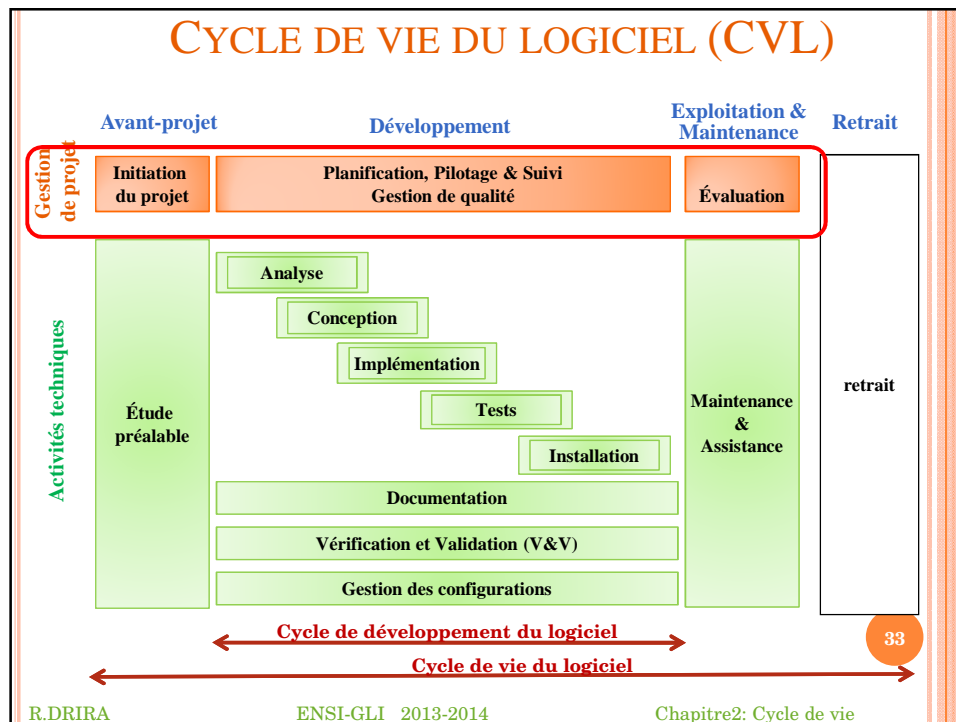
- La maintenance du logiciel (ou maintenance logicielle) désigne les modifications apportées à un logiciel, après sa mise en œuvre, pour en corriger les fautes, en améliorer l'efficacité ou autres caractéristiques, ou encore adapter celui-ci à un environnement modifié (ISO/IEC 14764).
- **Tâches:**
 - Effectuer des dépannages pour des corrections mineures;
 - Réappliquer le cycle de développement pour des modifications plus importantes;
 - Distribuer les mises à jour;
 - Fournir l'assistance technique et un support de consultation;
 - Maintenir un journal des demandes d'assistance et de support.

31

MAINTENANCE

- **Maintenance corrective :** modification d'un logiciel effectuée après livraison afin de corriger les défauts rencontrés.
- **Maintenance adaptative :** modification d'un logiciel effectuée après livraison pour qu'il reste utilisable dans un environnement qui change ou a changé.
- **Maintenance perfective :** modification d'un logiciel effectuée après livraison pour en améliorer l'efficacité ou la maintenabilité.

32



ACTIVITÉS DE GESTION DE PROJET

Avant le développement

- **Initiation du projet:** préparation de la gestion de projet:
 - Représenter les activités à entreprendre dans un modèle
 - Prévoir les ressources nécessaires au projet;
 - Identifier les procédures et les normes spécifiques au projet et les mesures à mettre en place pour contrôler leur application;
 - Planifier la gestion de projet.

34

ACTIVITÉS DE GESTION DE PROJET

Lors du développement

1. Affinement et modification de la planification du projet

- La planification du projet définit les tâches, le calendrier, les ressources, l'allocation de ces ressources aux tâches et les procédures du projet.

2. Pilotage et suivi du projet

- Enregistrer les faits sur l'avancement du projet et le comparer à la planification;
- Entreprendre, si nécessaire, des mesures correctives.

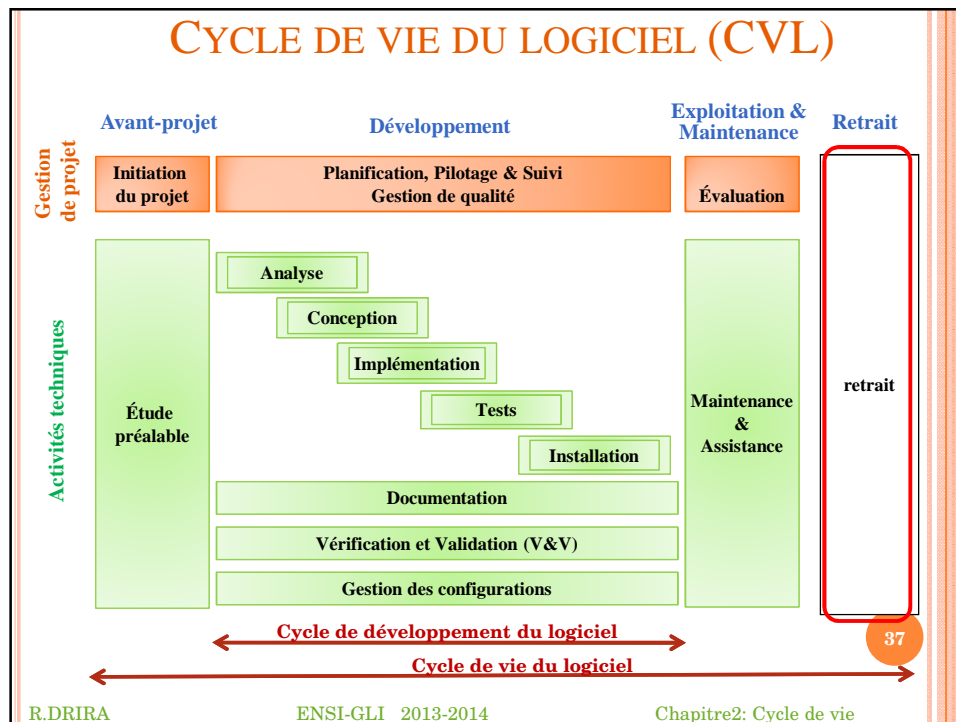
35

ACTIVITÉS DE GESTION DE PROJET

3. Gestion de la qualité: l'ensemble des activités de gestion déployées pour garantir que le processus de développement engendre un produit de qualité.

- Définir un programme pour mesurer la qualité;
 - Planifier le programme de qualité;
 - Piloter et contrôler l'application du programme de qualité;
 - Recommander des améliorations pour les programmes de qualité futurs.
- La gestion de la qualité du logiciel et les activités de vérification et de validation sont parfois regroupées sous le nom « **assurance de qualité du logiciel** ».

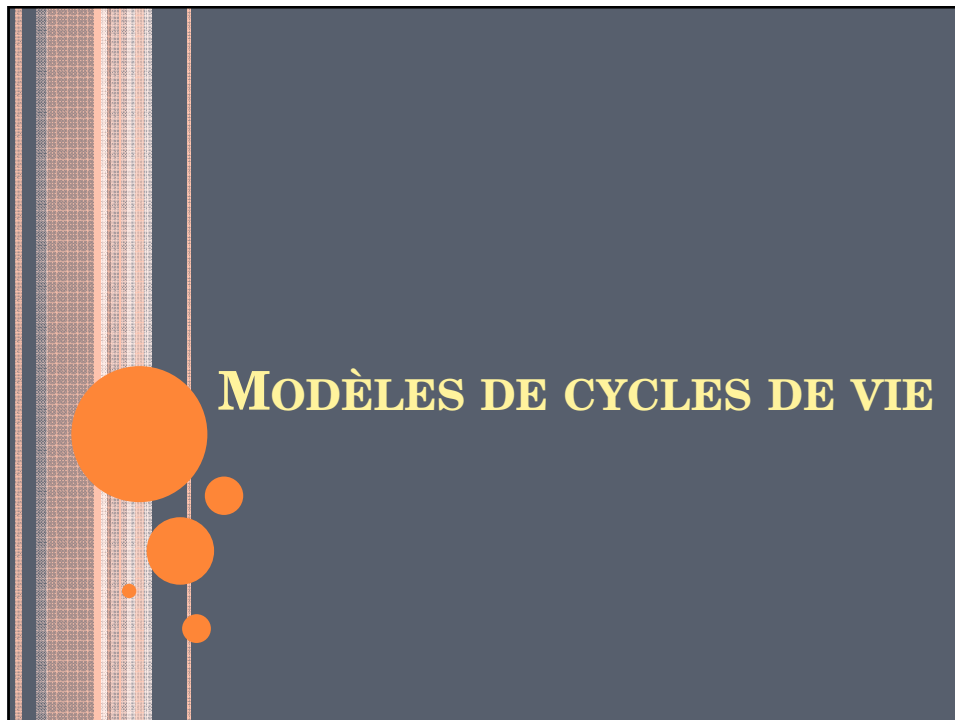
36



RETRAIT

- Mettre le logiciel hors service:
 - Avertir les utilisateurs;
 - Effectuer une exploitation en parallèle du logiciel à retirer avec son successeur;
 - Arrêter le support du logiciel.

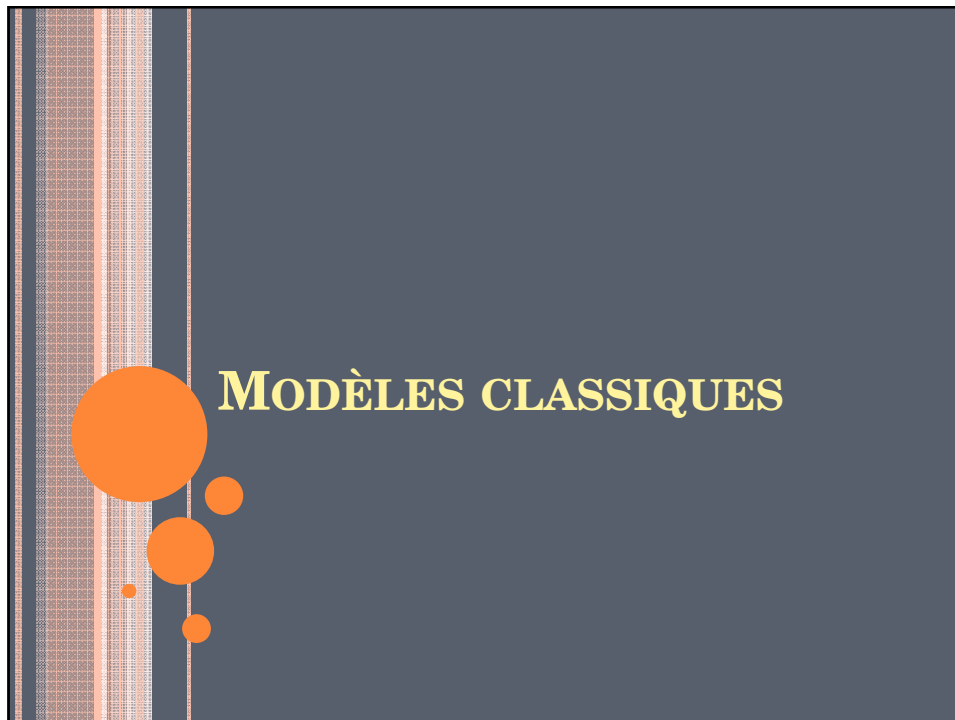
38



LES MODÈLES DE CYCLE DE VIE

- Modèles classiques
 - Modèles linéaires
 - modèle en cascade
 - modèle en V
 - Modèles itératifs
 - modèle de développement en spirale
 - modèle de développement incrémental
 - modèle par prototypage
- Modèles de la transformation formelle
- Modèles agiles : SCRUM, RAD, XP, ...
- Modèles orientés objet
 - Processus unifié
 - 2TUP

R.DRIRA
ENSI-GLI 2013-2014
Chapitre2: Cycle de vie

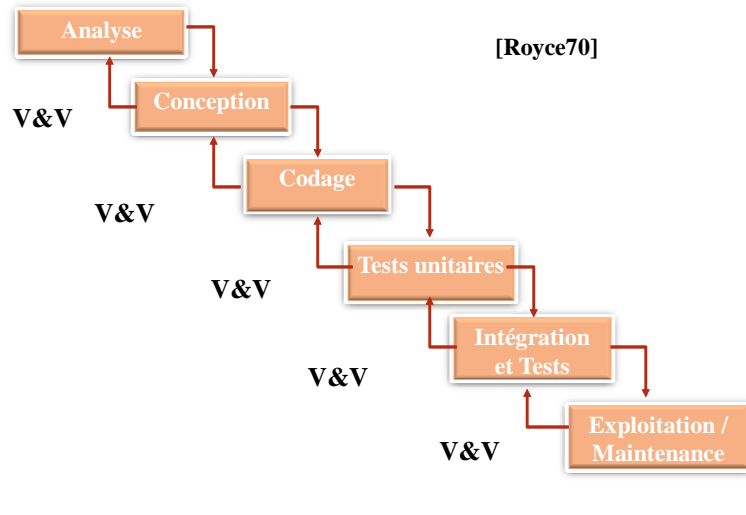


LE MODÈLE EN CASCADE

- Le cycle de vie en cascade a été décrit par Royce dès 1970.
- Il présente le développement logiciel comme **une suite de phases qui s'enchaînent** dans un **déroulement linéaire**, depuis l'analyse des besoins jusqu'à la livraison du produit au client.

42

MODÈLE DE LA CASCADE



R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE DE LA CASCADE

- Chaque étape doit être achevée avant que ne débute la suivante.
- Chaque étape permet d'élaborer des produits intermédiaires
- Chaque fin d'étape est matérialisé par un événement, où s'exerce une activité de contrôle (Vérification et Validation) afin d'éliminer au plus tôt les anomalies des produits réalisés.
- Le passage à l'étape suivante est conditionné par le résultat de contrôle (acceptation, rejet, ajournement)
- Les retours en arrière sur les étapes précédentes se limitent à un retour sur l'étape immédiatement antérieure.
- **Adapté aux projets dont les besoins sont clairs dès le début du projet.**

44

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE DE LA CASCADE: BILAN

- **Avantage**

- Facile à comprendre

- **Inconvénients**

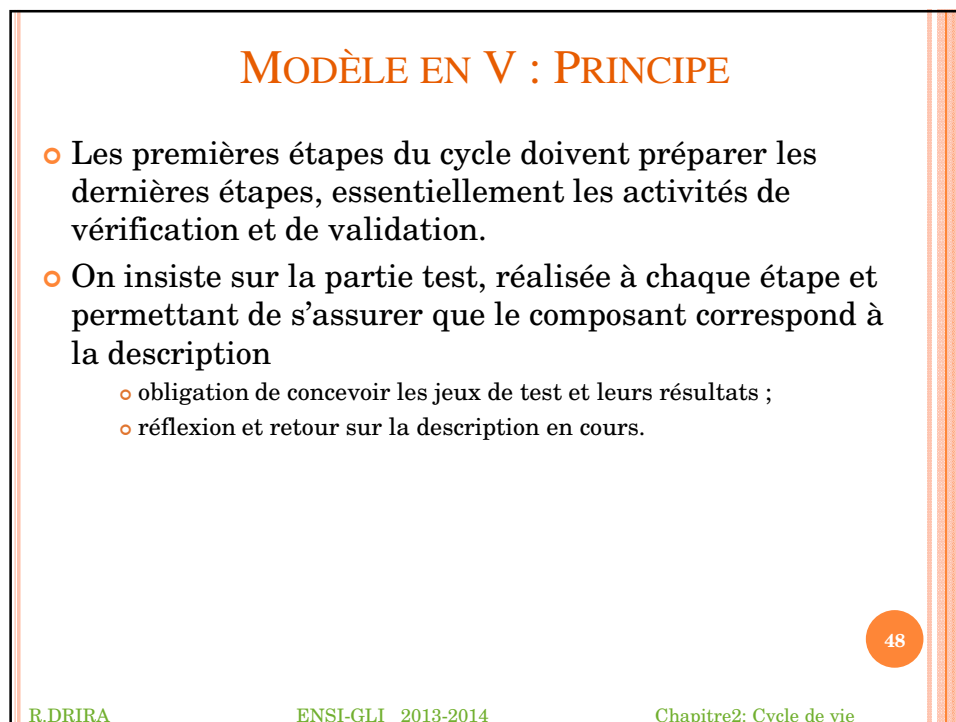
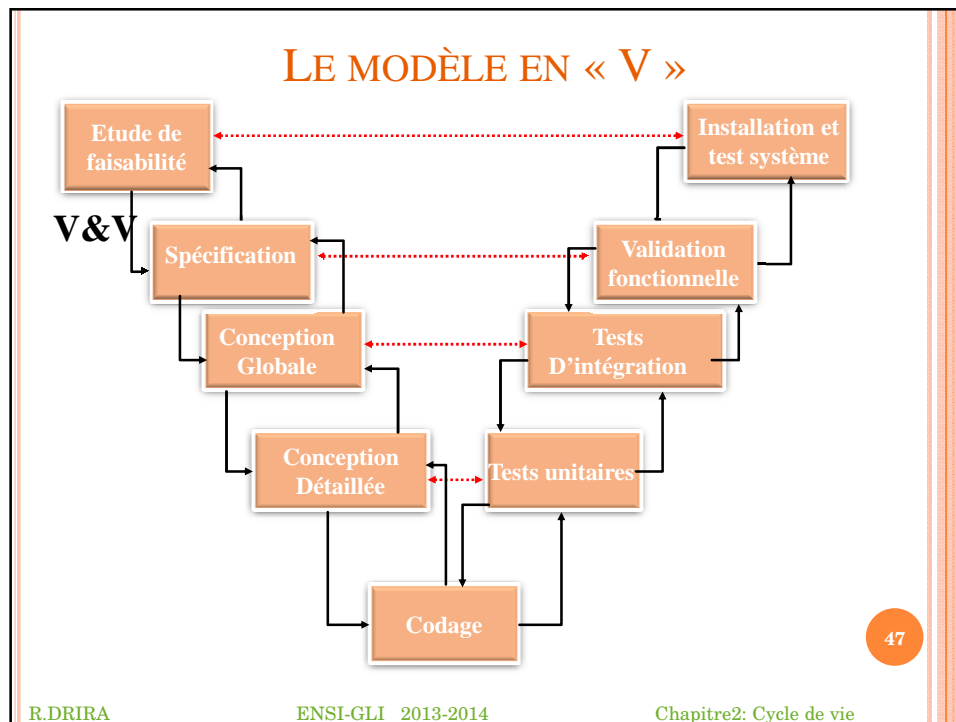
- Approche purement séquentielle et « simpliste »
- Il est rare que le client puisse fournir toutes les spécifications dès le début du projet.
- Le client ne reçoit pas de résultats concrets pendant le développement du logiciel (Problème de l'effet tunnel)

45

LE MODÈLE EN V

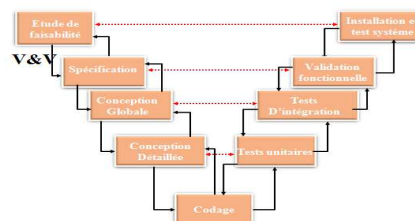
- Processus linéaire dérivé du modèle de la cascade;
- En plus de l'enchaînement des étapes successives, ce cycle met en relation des étapes plus éloignées.

46



MODÈLE EN V : PRINCIPE

- Deux sortes de dépendances entre étapes :
 - **Traits continus** : correspondent à l'enchaînement du modèle de la cascade, les étapes se déroulent séquentiellement en suivant le V de gauche à droite
 - **Traits non continus** : Une partie des résultats de l'étape de départ est utilisée directement par l'étape d'arrivée.
 - Par exemple : à l'issue de la conception globale, le protocole d'intégration et les jeux de tests d'intégration doivent être complètement décrits.



49

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE EN V : BILAN

Avantages

- Une meilleure spécification
 - évite d'énoncer une propriété qu'il est impossible de vérifier objectivement une fois le logiciel réalisé.
- Prévenir les erreurs
 - l'obligation de concevoir les jeux de tests et leurs résultats oblige à une réflexion et à des retours sur la description en cours.
- Une meilleure planification du projet:
 - Les étapes de la branche droite du V peuvent être mieux préparés et planifiés.

Inconvénients

- Le client ne reçoit pas de résultats concrets pendant le développement du logiciel
- Les validations intermédiaires n'empêchent pas la transmission des insuffisances des étapes précédentes.
- Adapté aux problèmes sans zones d'ombre
 - Idéal quand les besoins sont bien connus et quand l'analyse et la conception sont claires.

50

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE DU PROTOTYPAGE

- **Prototype**= version **incomplète** du système qui ne répond pas nécessairement à tous les besoins.
- **Prototype**= un modèle **exécutable** de tout ou d'une partie d'un logiciel, facile à mettre en œuvre et à modifier qui va permettre de vérifier **rapidement** certaines fonctionnalités en sacrifiant la précision des autres. Il n'est pas construit avec les mêmes contraintes de qualité que le logiciel final.
- **Prototypage**= **technique importante de validation des besoins**.
- **Prototypage**= une approche de développement logiciel qui privilégie la préparation d'une version de travail utilisée comme base d'évaluation, de décision et de préparation à la version complète.



51

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE DU PROTOTYPAGE

- **Principe** : Fournir le plus rapidement possible un prototype exécutable (version d'essai du logiciel) permettant une validation concrète et non sur document;
- Progression du projet par versions successives de prototypes ⇒ itérations ;



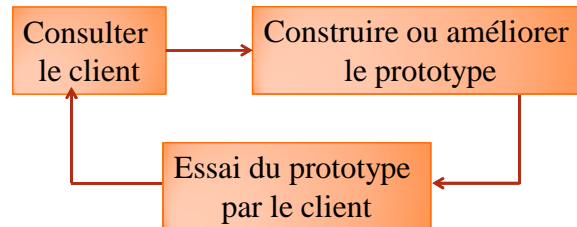
52

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE DU PROTOTYPAGE



- Initialement, les spécifications données par le client sont d'ordre général ;
- Raffinement des spécifications, des fonctionnalités et des performances par des prototypes successifs.
- Quand le client donne son accord, le développement suit souvent un cycle de vie linéaire.

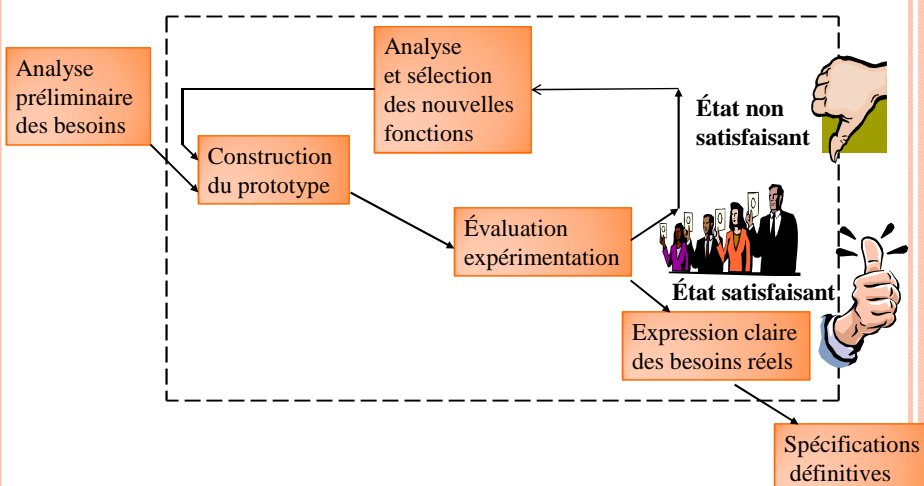
53

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE DU PROTOTYPAGE



54

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE DU PROTOTYPAGE

- Souvent utilisé pour la validation des spécifications
MAIS
- Peut être aussi utilisé à différentes étapes du cycle de vie. Selon l'étape, les objectifs du prototypes sont différents.
 - Pour montrer la faisabilité
 - Valider les interfaces utilisateurs
 - etc.

55

MODÈLE DU PROTOTYPAGE: BILAN

Avantages

- **Pour le client:** Une approche où domine l'écoute total du client.
 - Le client reçoit des résultats tangibles rapidement ;
 - Le client peut exprimer ses besoins plus facilement;
 - Le client peut changer d'avis sans conséquences dramatiques.
- **Pour l'utilisateur:**
 - Expérimentation rapide par les utilisateurs et feedback immédiat.
 - Former les utilisateurs avant la livraison du système final.
- **Pour l'équipe de développement:**
 - Meilleure clarification des spécifications
 - Amélioration de la COMMUNICATION entre d'une part le client et l'analyste, d'autre part l'analyste et le concepteur

Inconvénients

- Impatience du client qui croit avoir un logiciel final.
- Problème relatif à la gestion de projet (planification, estimation des coûts, etc.)

56

PROGRAMMATION EXPLORATOIRE: PROTOTYPE ÉVOLUTIF

- Vise à pallier à la linéarité dans le modèle de la cascade et au caractère « jetable » dans le prototypage;
- **Principe** (démarche méthodologique)
 - Développer un résumé de la spécification
 - Construire le logiciel (prototype)
 - Utiliser le logiciel
 - évaluation, itérations 2, 3
 - livrer le système



57

PROGRAMMATION EXPLORATOIRE : BILAN

Avantages

- Modèle adapté aux systèmes non spécifiables (certains systèmes d'IA)
- Caractère itératif
- Les versions intermédiaires sont réalisées en tenant compte de la qualité.

Inconvénients

- Difficultés liées à la gestion du projet
- Mal adapté aux systèmes complexes.

58

LE MODÈLE EN SPIRALE

- A été proposé par Boehm en 1988
- Il met l'accent sur une activité particulière : **l'analyse et la gestion des risques**
 - Tient compte de la possibilité de réévaluer les **risques** et les gérer en cours de développement.
- Le développement présente **quatre grandes phases** qui se succèdent au fur et à mesure de la construction de la spirale,
- Au dernier tour de la spirale, le produit est totalement défini, les risques résolus et le produit développé.

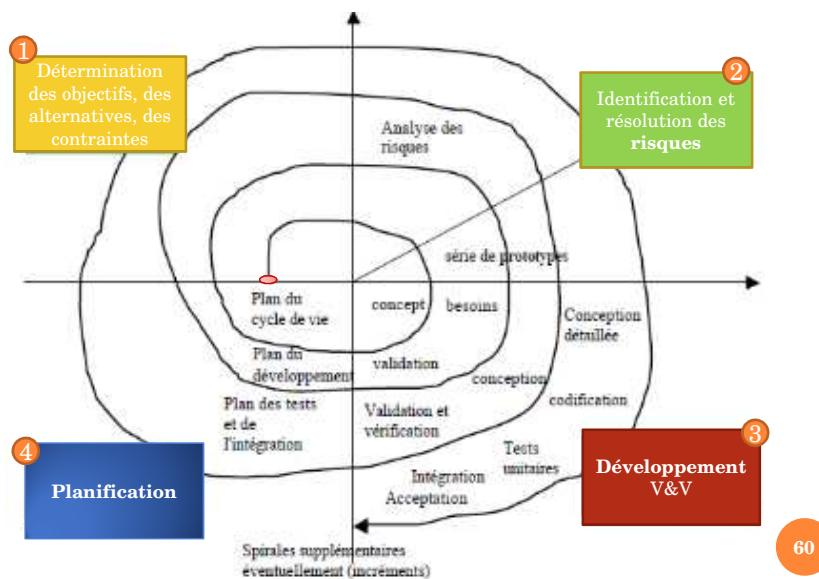
59

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE EN SPIRALE



60

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE EN SPIRALE

- Les activités du projet commencent par la spirale la plus profonde
- Chaque tour passe par les régions tâches
- Un tour du modèle résulte en un prototype
- On obtient un raffinement du produit en parcourant plusieurs tours du modèle

61

MODÈLE EN SPIRALE

- Le modèle est divisé en « région-tâches »:
 - Détermination des objectifs du cycle, des alternatives pour les atteindre et des contraintes ; à partir de l'analyse préliminaire des besoins ou des résultats des cycles précédents;
 - Analyse des risques, évaluation des alternatives à partir de maquettage et/ou prototypage;
 - Développement et vérification de la solution retenue(un modèle cascade ou en V peut être utilisé ici);
 - Revue des résultats et planification du cycle suivant.

62

MODÈLE EN SPIRALE : EXEMPLE DE RISQUES

○ Risques humains

- défaillance du personnel ; surestimation des compétences; manque de motivation.

○ Risques processus

- pas de gestion de projet; calendrier et budget irréalistes ;
- calendrier abandonné sous la pression des clients;
- tâches externes défaillantes ; validité des besoins ;
- développement de fonctions ou/et d'interfaces utilisateurs inappropriées.

○ Risques technologiques

- changement de technologie en cours de route;
- problèmes de performance;
- exigences démesurées par rapport à la technologie.

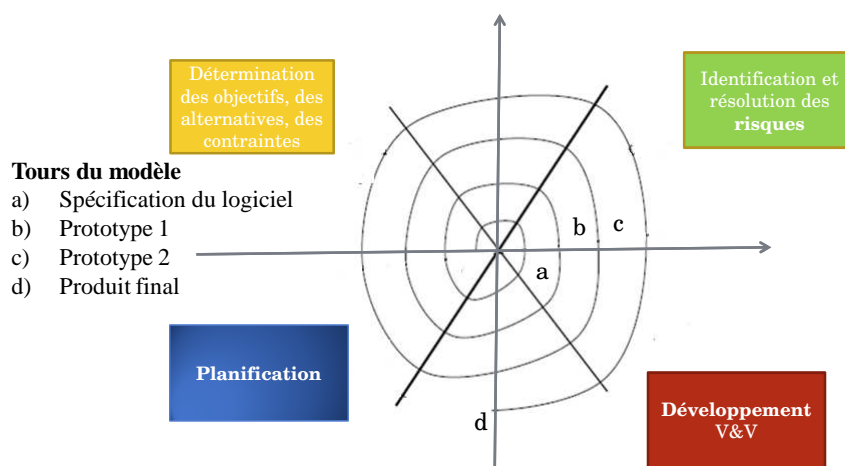
63

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE EN SPIRALE : EXEMPLE



64

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE EN SPIRALE : APPLICATION

- Le modèle en spirale s'applique essentiellement en interne, lorsque les clients et les fournisseurs font partie de la même entreprise.
- Dans une relation client-fournisseur ordinaire, un contrat doit être signé donc l'effort doit être estimé à l'avance:
 - Ne pas appliquer le modèle en spirale
 - Ou bien, il doit être adapté en signant des contrats partiels pour chaque itération.

65

MODÈLE EN SPIRALE : BILAN

Avantages

- Limitation du risque à chaque itération;
- Modèle réaliste et naturel;
- Validation concrète et non sur documents (prototypage);
- Conserve le caractère « étagé » du modèle en cascade mais l'intègre dans une approche itérative.

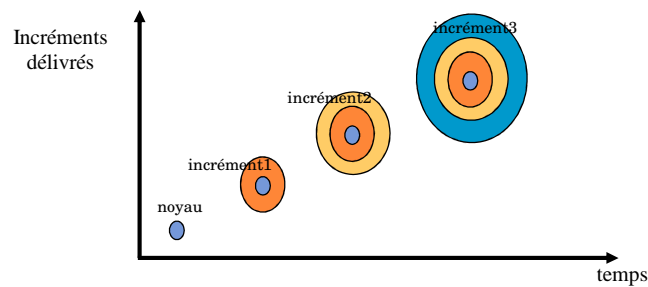
Inconvénients

- Il est difficile de faire comprendre au client le mode d'opération de ce modèle;
- L'évaluation des risques exige une expertise spécifique;
- Modèle moins expérimenté que les autres.

66

MODÈLE INCRÉMENTAL

- A été proposé dans les années 80
- Incrément= version
- Propose un développement du logiciel par morceaux, lesquels sont livrés successivement au client, en venant se greffer à un noyau logiciel.



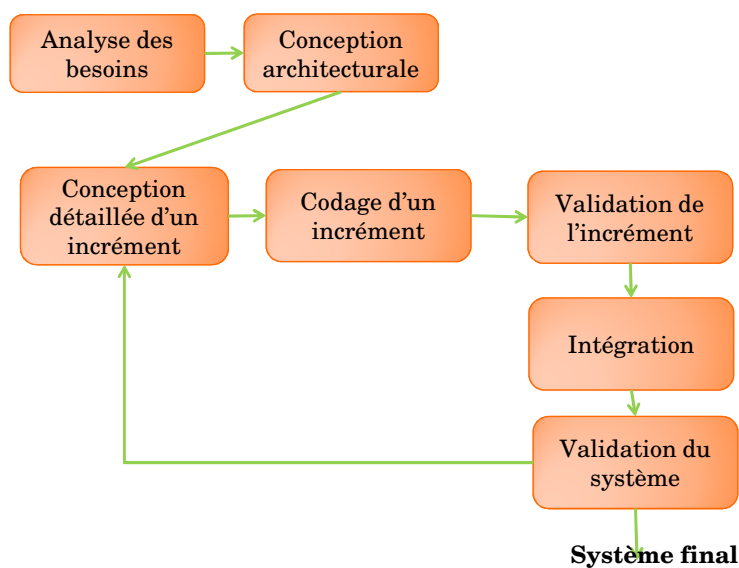
67

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE INCRÉMENTAL



68

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE INCRÉMENTAL

- Un seul sous-ensemble des composants est développé à la fois
 - Un logiciel noyau est tout d'abord développé puis,
 - Des incréments sont successivement développés et intégrés
- Permet **d'éviter de tout concevoir**, de **tout coder** et de **tout tester**
- Les spécifications du logiciel sont figées et connues, l'étape de conception globale est terminée
- **Remarque:** Certains modèles proposent de développer les différents incréments en parallèle. Dans ce cas, le risque est de ne plus profiter de l'aspect incrémental.

69

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE INCRÉMENTAL: BILAN

Avantages

- Il peut y avoir des livraisons et des mises en service après chaque intégration d'incrément ;
 - faire accepter progressivement un logiciel par les utilisateurs
- Intégration allégée: les intégrations et leurs tests sont progressifs ;
- Maintenance allégée (par incrément)

70

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE INCRÉMENTAL: BILAN

Inconvénients

- Hérite les inconvénients de la cascade;
 - un risque majeur de ce modèle est de voir remettre en cause le noyau ou les incréments précédents (définition globale des incréments et de leurs interactions dès le début du projet).
- Complexité croissante de l'intégration de nouveaux incréments;
- L'architecture du système doit permettre de définir des domaines suffisamment découplés;
 - Dans le cas contraire, on aura des développements parallèles d'incrément.
- Pour chaque version à développer après la 1^{ère} version livrée, il faut arbitrer entre:
 - les demandes de correction,
 - les demandes de modification et
 - les nouvelles fonctionnalités à développer.

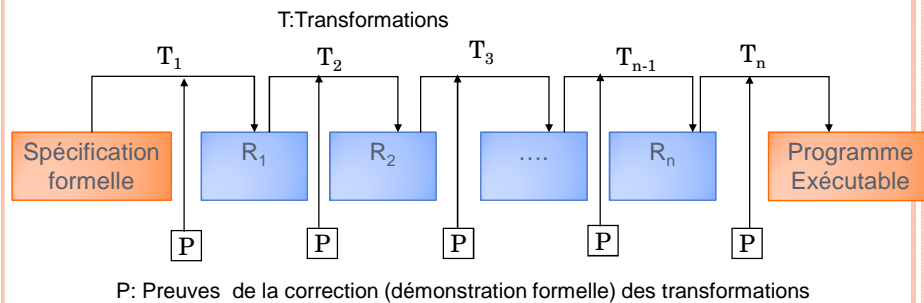
71

MODÈLE DE LA TRANSFORMATION FORMELLE

- Une spécification d'un logiciel est formelle si elle est exprimée avec un langage qui possède:
 - un vocabulaire et une syntaxe formellement définis;
 - une sémantique basée sur les mathématiques.
- Il se base sur des notations mathématiques (il permet au spécifieur de décrire rigoureusement, sans ambiguïté ce que le logiciel doit faire)

72

MODÈLE DE LA TRANSFORMATION FORMELLE



Si la spécification satisfait les propriétés et
l'implémentation traduit la spécification alors
l'implémentation satisfait aussi les propriétés

73

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

MODÈLE DE LA TRANSFORMATION FORMELLE

- Les principales activités sont :
 - l'écriture d'une spécification formelle ;
 - la preuve de certaines propriétés de cette spécification ;
 - la construction de programmes en transformant progressivement la spécification ;
 - La preuve de la cohérence des transformations à l'aide de raisonnements mathématiques.

74

R.DRIRA

ENSI-GLI 2013-2014

Chapitre2: Cycle de vie

TRANSFORMATION FORMELLE: BILAN

Avantages

- Améliorer la qualité du logiciel;
- Rigueur et précision des spécifications;
- Faciliter la validation;
- Automatiser la vérification;
- Favoriser le développement de programmes corrects et documentés formellement.

Inconvénients

- Nécessite une certaine qualification du client, utilisateurs et développeurs;
- Ne facilite pas la communication avec les utilisateurs;
- Le produit est obtenu à la fin du processus.

75